



Paris, le 13 septembre 2012

Avis de recherche

C'était au siècle dernier. Il existait à Radio France un **syndicalisme combatif** qui portait des revendications salariales, luttait contre l'externalisation des activités et faisait respecter les principes d'une radio de service public. Ce syndicalisme s'est essouffé et a fini par disparaître.

- A l'Unsa, nous nous étonnons de ne pas être suivis dans notre **juste revendication salariale, 200 euros nets mensuel d'augmentation pour l'ensemble du personnel** ([tract du 6/9](#)).
- Nous ne comprenons pas pourquoi nous sommes les seuls à demander **l'ajournement de la locale de Saint-Etienne** tant que nous n'aurons pas obtenu les moyens nécessaires dans le cadre du prochain Com ([tract du 16 février](#)).
- Pourquoi avons-nous été les seuls à dénoncer **les dangers de s'engager dans la RNT** (Radio numérique terrestre) sans compensation totale du surcoût lié à la double diffusion, numérique et analogique ([tract du 4 juin](#)). La toute récente décision de l'Etat de ne pas préempter de fréquences RNT pour Radio France et RFI démontre bien que Radio France s'embarquait encore dans une aventure que l'Etat n'était pas prêt à suivre dans son financement.
- Nous nous étonnons encore d'avoir été bien seuls à dénoncer **la publicité inadmissible qui dénature les sites internet des antennes** ([tract du 6/9](#)).

Nous ne pouvons croire à la mort du syndicalisme à Radio France alors que vient d'être nommée à la direction générale une ancienne inspectrice des finances qui va resserrer la vis. La tutelle demande une restriction budgétaire, France Télévisions ne cache plus son intention de faire un plan social, Radio France a englouti des millions d'euros par une mauvaise maîtrise de la Réhabilitation, où les entreprises passent leur temps à faire et défaire dans des circonstances ubuesques.

Catherine Sueur, notre nouvelle directrice générale, a su réorganiser avec le sourire les imprimeries du journal « Le Monde » en se séparant de deux tiers des effectifs. A priori, elle ne vient pas à Radio France pour embaucher.

Nous maintenons notre revendication salariale et lançons un avis de recherche : où est le syndicalisme combatif qui cesse de geindre et **porte les justes revendications des salariés ?**

Contact : unsa@radiofrance.com – 06 12 13 61 88 –
www.unsaradiofrance.fr